

le petit journal du Port-à-l'Anglais

Mai 2010

www.portanglais.com

Bulletin de l'Association de Quartier

Septembre 2008 : c'était la date de sortie de notre dernier numéro du "Petit Journal", consacré presque entièrement au projet Mémoires de Quartier. Et depuis ?

En moins de deux ans le quartier s'est transformé : Terminés les travaux de la rue de la baignade et des bords de Seine ; place aux habitants. La rue Parmentier est rénovée. Les enfants jouent dans le nouveau square Ivry-Brossolette. La résidence universitaire face à la gare s'est remplie d'étudiants. Enchaînant sur la démolition de la salle des fêtes, une partie de l'école Montesquieu est en chantier. L'usine Sciaky a vécu, laissant place à un gigantesque chantier d'où les premières constructions commencent à émerger, à deux pas du square Charles Fourier, en plein réaménagement.

Pendant ces deux ans, notre association a poursuivi ses activités. Elle a continué à enchaîner les événements tout au long de l'année scolaire : goûter équitable en novembre, réveillon en décembre, soirée jeux – karaoké en mars, collaboration avec le Studio Théâtre et Gare au Théâtre... En toile de fond, les matinées récréatives du lundi destinées aux adultes, les loisirs créatifs du mercredi avec les enfants, et, en point d'orgue les fêtes de quartier et leur "vide grenier". Le site Internet de l'association, régulièrement mis à jour, est le reflet de toutes ces initiatives.

Autre activité phare de notre association, le projet Mémoires de Quartier aboutit enfin, après plus de quatre années de travail ponctuées par des manifestations diverses, à la sortie simultanée d'un livre et d'un film. Ils seront présentés en avant première en clôture de la fête de quartier du 5 juin, organisée pour la première fois sous l'égide du tout nouveau "Conseil de Quartier" mis en place par la municipalité.



Vitry plage : extension du square Charles Fourier

Et pourtant... l'association s'essouffle et les perspectives de maintien de son existence sont fragiles : ses activités reposent sur quelques volontaires, les mêmes personnes se relaient au bureau depuis des années, la dernière Assemblée Générale n'a réuni qu'une poignée d'habitants.

A un moment où le quartier est en pleine transformation avec, à terme, un doublement de sa population ; alors que les périmètres des quartiers viennent d'être redéfinis, nous espérons que ce numéro du Petit Journal vous donnera un aperçu des enjeux actuels et vous incitera à vous engager activement dans l'animation de l'association.

LE PROGRAMME DE LA FÊTE DU 5 JUIN EST EN DERNIÈRE PAGE

Mémoires de Quartier

Un livre... Un film...



deux regards

Le livre et le film ont été réalisés dans le cadre du projet Mémoires de Quartier qui a été porté pendant ces dernières années par l'Association de Quartier et a bénéficié du soutien de plusieurs organismes. Ils seront présentés pour la première fois au public en clôture de la fête de quartier du 5 juin. En voici un avant goût.

par Jean-Claude Rosenwald

Le livre

Abondamment illustré, le livre « Port d'Attache » est une retranscription fidèle des propos recueillis auprès des habitants du quartier du Port-à-l'Anglais dans le cadre d'un travail collectif mené au sein de l'Association de Quartier du Port-à-l'Anglais, commencé il y a quatre ans.

On est d'emblée séduit par la forme donnée à ce livre de 140 pages qui fait un pont entre le passé et l'avenir et nous fait vivre la richesse et la diversité du quartier. Le livre s'ouvre par une mise en bouche qui évoque succinctement les temps forts de l'histoire de ce coin de Vitry, coincé entre la Seine et la voie ferrée, jadis séparé du centre ville par des champs. On est ensuite pris par la main depuis « l'arrivée dans le quartier », racontée par des habitants de toutes origines et de tous âges, jusqu'au « futur conjugué » qui montre à quel point les habitants se sentent bien et ont envie de rester dans ce quartier en pleine mutation.

Au fil des pages, les images d'hier se mélangent aux photos d'aujourd'hui, riches en couleur, à l'image de ce quartier, lui aussi « haut en couleur ». Les propos des uns et des autres se complètent, se répondent, ponctués par les « récits de vie » d'Emile, de Paulette et des autres... Les souvenirs resurgissent, histoires vécues ou rapportées de génération en génération. On y découvre l'attachement au passé, aux lieux disparus, aux fêtes, la trace encore vivante du passé industriel, on appréhende toute la richesse et la complexité d'un tissu social où la méfiance naturelle laisse le plus souvent la place à la fraternité.

Initié et animé par Maryvonne Callebout, aidé par le soutien méthodologique de Christiane Montandon, chercheur en psychosociologie, le collectif qui a procédé au recueil, à la sélection et à la structuration des entretiens a pleinement réussi son pari : recueillir la « mémoire du quartier » et la restituer à ses habitants d'hier et d'aujourd'hui. Superbement mis en page par Aude D'Ortho-Desneux, ce livre proposé par l'Association de Quartier à un prix modique, devrait rapidement trouver sa place dans la plupart des foyers du Port-à-l'Anglais.

Le film

Le film « Port-à-l'Anglais », co-produit par Le Miroir et l'Association de Quartier, a été lui aussi initié dans le cadre du projet global « Mémoires de Quartier ». Sa réalisation a été confiée à Thierry Scharf, homme de radio et de télévision habitant le quartier, qui a eu carte blanche pour réaliser une œuvre personnelle.

Explorant les moindres recoins du Port-à-l'Anglais, des berges de la Seine au quai de la gare, pénétrant dans l'intimité des foyers, Thierry Scharf, pendant un peu plus d'une heure, enchaîne vues du quartier et témoignages de ses habitants sur ce qu'ils ont vécu, sur leur vision du passé, du présent et du futur.

Dès les premières images, le ton est donné : les bords de Seine, devenus axe de passage des camions, ne sont plus ce qu'ils étaient. C'est ce que nous confirme Louise avec son franc parler. Elle regrette son café, les allées et venues des mariniers, et passe l'éponge sur les frasques de son défunt mari. Regrets du « bon vieux temps », nostalgie du passé... Arlette et André le regard en coin, se rappellent leur première rencontre au bal. La caméra s'attarde sur les objets familiers puis, nous donne à voir, dans la rue, les graffitis et les dépôts d'ordures ; le quartier est à l'abandon. Ce n'est plus comme avant. Certains évoquent la baignade. Une employée, des ouvriers, racontent l'usine, les luttes syndicales. Inexorablement, le processus de destruction a fait son chemin; et la caméra est là pour assister à la disparition des derniers vestiges de ces temps héroïques. Alain, prêtre ouvrier, raconte ses amis algériens, la convivialité. Qu'en est-il aujourd'hui ? C'est finalement Hassan, touché au plus profond de son être par le drame de sa vie, gardant fièrement la tête hors de l'eau grâce à la solidarité tissée autour de lui, qui nous délivre un message positif : aujourd'hui, le Port-à-l'Anglais est sa famille ; à l'instar de beaucoup d'autres habitants du quartier, rien ne l'en fera partir...

S'appuyant sur des images d'hier et d'aujourd'hui, accompagnant sa démonstration par une musique originale bien adaptée, sans interférer avec la parole de ses habitants, Thierry Scharf met en scène « son » quartier. Il en résulte une œuvre attachante, d'où se dégage une poésie certaine, où l'émotion est souvent au rendez vous et qui « parle » à ceux qui y vivent. Certains s'y retrouveront, d'autres moins, mais la plupart auront à cœur de conserver ce précieux témoignage de ce qui n'est plus, mais qui imprègne encore fortement l'âme de notre quartier.

Rêvons 2030

le Port-à-l'Anglais dans 20 ans

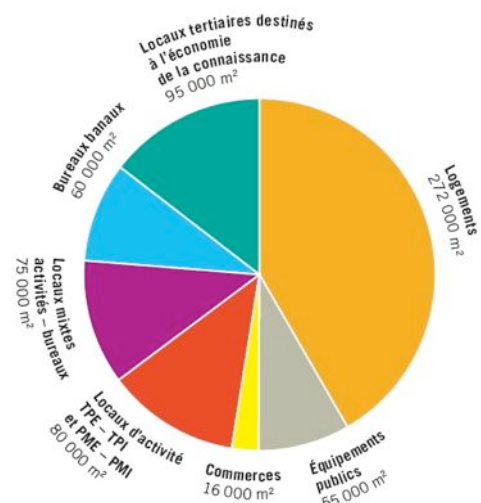
Amorcée par les récentes constructions de bord de Seine, une transformation radicale de notre quartier et des quartiers limitrophes est engagée. C'est ce qu'on réalise en consultant le dossier intitulé "les Ardoines" préparé par l'établissement public d'aménagement Orly-Rungis Seine Amont. Ce secteur a en effet été identifié comme zone stratégique dans le cadre d'une Opération d'Intérêt National (OIN) associée au projet du Grand Pari(s).

Profitant de l'emprise actuelle des abords des voies ferrées et des terrains sous-utilisés de la Zone Industrielle, le projet englobe la gare des Ardoines et la partie sud du quartier du Port-à-l'Anglais. Il prévoit une restructuration des axes de circulation et des transports en commun à partir de laquelle se développeront des activités et des bureaux comportant une forte orientation vers les biotechnologies, des aménagements consacrés à la promenade et aux loisirs, en particulier le *parc des berges* au delà du pont du Port-à-l'Anglais et des logements près des gares et en bord de Seine. Des commerces, services et équipements publics sont prévus en complément. Ceux qui ont vu les maquettes exposées en janvier à Gare au Théâtre lors de l'opération "de la gare à la plage", se sont déjà fait une idée de ce que pourrait être le Port-à-l'Anglais de demain.

Compléments d'information: <http://www.epa-orsa.fr>

Il s'agit d'un projet à long terme qui s'étalera sur plusieurs décennies. L'intensification de la desserte du RER C est programmée en phases successives jusqu'à 2017. D'ici 2020, le quart du projet global devrait être réalisé y compris les principales infrastructures de transport. Au de là de 2020, le projet se poursuivra avec le démantèlement de la centrale thermique et la mise en service du métro automatique en rocade.

De grands changements en perspective...



projet "Ardoines" : 650 000 m² à l'horizon 2020
50% économique / 50% résidentiel

Square Charles Fourier
et nouveaux immeubles du
Port-à-l'Anglais

Gare RER C – Vitry
Halle de Gare au Théâtre

"Entre un quartier de gare et un quartier de Seine, le tissu économique formé de petites et moyennes entreprises est maillé et recomposé sans perdre sa vocation."



Entre gare et Seine en 2030 ? - projet de Seura, architecte

La rue Parmentier

Elle était toute petite. On la croyait abandonnée. Des ornières se creusaient aux pluies d'automne. La neige, quand il y en avait, tenait longtemps. Les piétons pleuraient car, de trottoirs point, ou une ombre, une caricature. Les voitures fonçaient, les enfants s'égaillaient, les mères criaient, les vieux tremblaient. Et pourtant, ô combien de fois, martyrisée, défoncée, rebouchée, dans un cycle qui semblait éternel ! C'était la petite rue oubliée, maltraitée, mal-aimée, sauf de ses habitants qui voulaient la sauver et des chiens qui y déféquaient sans souci.

Et, un beau jour, encore et encore des travaux... Des ouvriers qu'on finissait par connaître. On avait consulté les gens, mesuré les entrées, les sorties, palabré beaucoup... Une année passa. Un automne pluvieux dans la boue, un hiver glacé, un printemps pâle et sablonneux... Et puis l'été !

Et tout à coup on vit surgir une jolie rue, bordée de petits pavés blancs encadrant un couloir goudronné, avec une chicane centrale douce. De massives jardinières surprisent... Et le tout éclairé de lampadaires qui lui donnaient un air de Champs-Élysées en miniature. Ceux-ci furent une nuit décorés de beaux abat-jour, vite vilipendés, vite ôtés. Dommage ! Il fallait bien quelque conflit pour fêter la nouvelle rue. Mais c'était pour rire... La Mairie a quand même fait baisser l'intensité des lampions, trop éclatants, qui cachaient les étoiles et éblouissaient les amoureux.

On essaie de tempérer l'ardeur des voitures que pas même les panneaux « 10 km/h » n'arrêtent. Les enfants batifolent allègrement, les promeneurs flânent aimablement, et les chiens ? Pitié, maîtres, ramassez, car c'est dommage de priver votre ami de cette jolie promenade, mais la souiller est encore plus détestable, pour vous et pour tous.

Les immeubles du bout de la rue ont été ravalés et un air de flambant neuf rajoute encore du charme à cette rue. Pour certains, la course pour gagner le RER aux heures de pointe prend un air de promenade. C'est bon pour démarrer la journée et la finir sur une impression de flânerie.

Nous étions une rue de hachis de pommes de terre, nous le restons avec une touche de grâce qui la transfigure.

Le Conseil de Quartier

Le 7/09/09, le Conseil Municipal de Vitry a voté la charte définissant les modes de fonctionnement des conseils de quartier, rendus obligatoires depuis la loi de "démocratie de proximité" du 27/02/02.

Notre association avait été créée en 2003 en tant que "comité de quartier", en concertation avec des élus, pour proposer un schéma de fonctionnement conforme à l'esprit de cette loi. Nous avons insisté pour qu'un débat s'ouvre mais, face au refus de la municipalité de nous considérer comme interlocuteur légitime, nous avons décidé de changer de nom pour faciliter la mise en place de nouvelles structures.

C'est maintenant chose faite et la réunion de mise en place du conseil du Port-à-l'Anglais a eu lieu le 15 avril. Nous comptons y participer activement tout en poursuivant nos actions en toute indépendance.

Dans l'immédiat nous encourageons les habitants, membres ou non de l'association, à s'inscrire à ce conseil :

01 46 82 83 51 ou www.mairie-vitry94.fr (vie de quartier)



Les nouvelles "frontières" du quartier redéfinies lors de la séance du conseil municipal du 24/06/09.

Il s'arrête à la voie ferrée, s'étend au sud jusqu'à la rue Eugène Hénaff et couvre à présent une grande partie de la Zone Industrielle.

Vos contacts

Présidente :
Marianne Rosenwald
01 46 80 34 88
contact@portalanglais.com

Secrétaire et convivialité :
Vick Poirier
01 46 80 14 79
famille-poirier@neuf.fr

FÊTE DE QUARTIER à Gare Au Théâtre - le 5 Juin

Les temps forts de l'association

- de 9h à 17h : Vide-Grenier (dans la cour)
- à 18h : Présentation du livre « Port d'attache »
- à 18h45 : Projection du film « Port-à-l'Anglais » suivie d'un débat

Spectacles

- à 11h : Chants (CP1C Montesquieu)
- à 13h : Blanche Neige (CM2B Montesquieu)
- après midi : spectacles de Gare au Théâtre

Animations : mur d'escalade avec 4+, fanfare, arts du cirque, ballons ...

AQPA, Conseil de Quartier, Philatélistes, Lycée Jean Macé, FCPE, RESF, Collectif sans papiers, St Marcel

Restauration ouverte dès 11h (Amicale des Bretons, et Mavouna)